

# Notre action dans le monde entier – Rapport annuel 2008

Secours d'urgence  
Un monde pour les personnes  
âgées et les malades  
Un monde pour les enfants  
Un monde pour les handicapés



Caritas Allemagne  
Département International



# Sommaire

Avant-propos	5
Birmanie : Après le cyclone	6
Chine : Aider les victimes du tremblement de terre	10
Bosnie : Caritas parmi les ruines	14
Colombie : De nouvelles perspectives pour les jeunes prostituées	18
Égypte : L'aide aux handicapés renouvelée	22
Les biocarburants affament le monde	26
Caritas dans le monde	30
Partenaires et alliances	31
Les organes de Caritas Allemagne	32
Comment aider	34
Finances	35
Mise en page	43



**Bosnie** En Bosnie, Caritas Allemagne contribue à la reconstruction et au développement des services d'aide domestique aux personnes âgées et malades – les grands perdants de la guerre en ex-Yougoslavie.

© Caritas Bosnien-Herzegowina

**Chine** Caritas Allemagne a apporté une importante aide d'urgence aux victimes du tremblement de terre. En collaboration avec «Jinde Charities», Caritas participe à la reconstruction.



**Égypte** Le projet SETI de Caritas fait bénéficier les handicapés d'une prise en charge précoce et leur donne la chance de s'intégrer professionnellement.



**Colombie** À Bogotá, Caritas Allemagne aide les jeunes filles, jeunes femmes et mères à sortir de la prostitution. Dans le centre de formation des «Hermanas Adoratrices», elles peuvent apprendre un métier.



**Birmanie** Après le passage dévastateur du cyclone, Caritas a apporté son soutien à plus de 200.000 victimes. Aujourd'hui encore, les partenaires de Caritas Allemagne travaillent en Birmanie dans des conditions très difficiles et aident le pays traumatisé à se relever.



Prélat Peter Neher



Oliver Müller

Chères lectrices, chers lecteurs,  
Chers amis et donateurs de Caritas Allemagne,

La crise financière internationale menace l'économie de nombreux pays. Elle prend cependant des proportions bien plus graves dans les pays pauvres d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et d'Europe de l'Est. Or, aujourd'hui tout spécialement, nous n'avons pas le droit d'oublier les populations des régions les plus pauvres de la planète. La misère gagne dans les pays en développement. Ils dépendent entièrement de l'aide financière qui menace de cesser en raison de la crise. En effet, de nombreux gouvernements donnent aujourd'hui la priorité au sauvetage des banques et des grandes entreprises. Les projets d'aide sont donc plus que jamais dépendants des dons et l'explosion des prix sur le marché mondial des denrées alimentaires de base telles que riz, maïs ou blé ces dernières années ne fait qu'empirer la situation.

Les problèmes mondiaux nécessitent une action mondiale. Le département international de Caritas Allemagne mène la sienne avec efficacité depuis des années dans de nombreux pays et collabore étroitement avec les plus de 160 organisations nationales Caritas du monde entier – un travail qui vise à rendre les hommes capables de prendre de nouveau leur destin en main pour assister aux victimes des catastrophes un avenir autonome. Caritas Allemagne s'engage pour une aide d'urgence

durable dans des projets de longue haleine.

En 2008 aussi, l'aide apportée visait à une amélioration durable de la situation sur place. Le tremblement de terre en Chine et les ravages du cyclone en Birmanie ont laissé derrière eux des populations qui doivent reconstruire leur vie alors même qu'elles n'ont pas encore surmonté leur deuil et leurs traumatismes. Caritas Allemagne continue de leur apporter son soutien mais, outre les secours de première urgence, nous finançons des projets sociaux tels par exemple l'aide apportée aux handicapés par l'institut SETI en Égypte ou la formation que proposent les «sœurs adoratrices» aux jeunes prostituées en Colombie pour les sortir de la rue.

Grâce à votre soutien, Caritas Allemagne peut apporter une aide durable et essentielle sur tous les continents. Dans les pages qui suivent, notre rapport annuel 2008 vous donne un bref aperçu de notre travail et quelques exemples de nos divers engagements.

Nous vous remercions de tout cœur de votre soutien !

Prélat Peter Neher  
Président de Caritas  
Allemagne

Oliver Müller  
Directeur du département  
international

# Birmanie Après le cyclone



Le 3 mai 2008, le cyclone «Nargis» dévastait les régions côtières de Birmanie (Myanmar). Plus de 140.000 personnes ont perdu la vie, près de 2,5 millions ont été directement touchées par la catastrophe et ont dû lutter des semaines durant pour survivre. Les habitants du delta de l'Irrawaddy aux multiples ramifications en particulier – le grenier à riz de la Birmanie – ont besoin d'une aide à grande échelle. En effet, la zone très densément peuplée est, avec l'ancienne capitale Yangon, la plus touchée par les inondations et les dévastations.

Les chiffres bruts sont loin de rendre compte des souffrances causées par le cyclone. De même, les photos satellite montrent la destruction du pays, mais pas la misère qui accable les Birmans, et les villages rayés de la carte ou les réfugiés en quête de nourriture et d'un abri ne donnent qu'une image incomplète du malheur. La catastrophe a notamment rendu orphelins des milliers d'enfants qui doivent aujourd'hui être pris en charge.

Ceux qui, comme Ko Ko Aung, âgé de onze ans, ont tenu deux jours sur un arbre alors que toute leur famille se noyait dans les flots, ont encore besoin de beaucoup de temps pour surmonter le choc. Après avoir lutté contre la noyade, il s'est agrippé à la dernière seconde à la cime de l'arbre auquel il doit son salut. Sa tête, criblée de plaies et de coupures, témoigne de son combat pour survivre, blessé par des troncs d'arbre ou heurté par des restes de constructions. Il ne reste rien de son village natal. Les enfants comme Ko Ko Aung vivent désormais dans des orphelinats surpeuplés et tentent de venir à bout du traumatisme qu'ils ont vécu.

Aujourd'hui encore, les populations sont extrêmement choquées et ceux qui ont survécu au cauchemar devront lutter encore longtemps contre la peur.



*Ci-dessus : Enfant sous la garde d'une religieuse.*

*À droite : Jeune fille dans un camp d'évacuation.*

*En haut à droite : Après la catastrophe, beaucoup d'enfants se sont retrouvés livrés à eux-mêmes. Des milliers d'entre eux ont perdu leurs parents et vivent aujourd'hui dans des orphelinats surpeuplés.*

Secours d'urgence



# Des besoins d'accompagnement à long terme



© Jost Bullenop

**N**otre nation est en deuil», selon les mots de l'archevêque de Yangon, Charles Bo. «Partout, ceux qui n'ont pas survécu à la catastrophe attendent le repos éternel.»

L'aide extérieure a d'abord semblé difficile à mettre en place. Le gouvernement militaire ne voulait pas coopérer avec les organisations humanitaires étrangères, leur refusait l'entrée dans le pays et leur compliquait considérablement la tâche sur place. Caritas Allemagne est malgré tout parvenue, avec des organisations locales et l'ordre de Malte, à apporter une aide d'urgence. Les organisations ont fourni des bateaux, des médicaments, des systèmes de traitement de l'eau, ainsi que des pansements et bandages et des appareils médicaux. Elles ont mis en place des camps d'évacuation et des abris provisoires, ont rétabli l'accès aux soins médicaux généraux et ont réparé les puits.

*À gauche : Caritas Allemagne vient en aide aux nombreux enfants pour lesquels l'orphelinat constitue provisoirement un nouveau foyer, notamment en leur fournissant restauration scolaire, uniformes et fournitures scolaires pour que cette partie de la vie au moins puisse reprendre normalement.*

*Page de droite, en haut : Les enfants ont de nouveau quelque chose qui ressemble à un avenir car les religieuses de l'orphelinat prennent soin d'eux avec amour.*

Dans ces conditions difficiles, les humanitaires ont pu approvisionner plus de 200.000 victimes de la catastrophe en nourriture, boisson, produits d'hygiène et objets ménagers. Par ailleurs, les collaborateurs locaux ont reçu une formation médicale afin d'éviter les infections et les épidémies de malaria, dengue et diarrhée. En effet, une grande partie des zones touchées est restée longtemps immergée, ce qui a créé les conditions d'incubation idéales pour les bactéries et les moustiques.

En plus de l'aide d'urgence aux victimes, les collaborateurs des organisations locales partenaires de Caritas Allemagne ont dû jeter les bases d'une nouvelle vie : Caritas a contribué à la distribution directe de nourriture, a financé l'achat de 150 tonnes de semences de riz et de 20 petits tracteurs destinés pour assurer la prochaine récolte.

Des mois après la catastrophe, les conditions sont

encore difficiles pour les organisations humanitaires qui travaillent sur place. Elles procurent aux populations de l'eau propre et de la nourriture, creusent des puits pour l'approvisionnement en eau potable et aident à reconstruire les villages. Elles apportent également une aide psychologique aux survivants traumatisés. Le retour à la normale n'est pas pour demain en Birmanie. Le pays a encore besoin d'aide.



---

En 2008, Caritas Allemagne a fourni à la Birmanie une aide totale à hauteur de 1.164.655 euros.

---



«J'ai bon espoir car l'église peut beaucoup contribuer à apaiser les souffrances. C'est dans cet état d'esprit que nous devons aller de l'avant et collaborer pour aider ceux qui se trouvent dans le besoin de la manière la plus efficace et la meilleure possible.»

Charles Bo, archevêque de Yangon

# Chine Aider les victimes du tremblement de terre



Le 12 mai 2008, un séisme de magnitude 7,9 a détruit de nombreuses villes et villages dans le Sud-Ouest de la Chine, autour de la métropole de douze millions d'habitants Chengdu. Les bâtiments à étages et les gratte-ciel ont vacillé jusqu'à Pékin et Shanghai, à 2.000 kilomètres de là. Le tremblement de terre a officiellement fait 70.000 morts et près de 500.000 blessés, certains grièvement, tandis que plus de 18.000 personnes sont encore portées disparues et que cinq millions ont perdu leur toit.

Ce sont les multiples destins individuels qui donnent un visage à la catastrophe : Zhen Chuao Xiang était en pèlerinage et faisait sa sieste dans un monastère bouddhiste. Lorsqu'il s'est réveillé sous le temple effondré, il était bloqué sous des tonnes de débris, un moine l'a retrouvé 31 heures plus tard et l'a amené à un hôpital catholique.

Six semaines après le séisme dans les régions de montagne les plus inaccessibles, les habitants ne disposaient encore souvent que du strict nécessaire pour survivre. Madame Wang Zheng Ping, 104 ans, était en train de faire du thé lorsque la terre a brusquement tremblé. L'aide est arrivée quatre jours plus tard dans son village enseveli. Heureusement, les blessés étaient peu nombreux. Les habitants ont été évacués dans la vallée où des abris d'urgence et des tentes de Caritas les attendaient. Cependant, la petite-fille de Madame Wang Zheng Ping s'inquiète beaucoup pour sa grand-mère : l'état de choc dans lequel se trouve la vieille dame tempère la joie de son sauvetage. Avant le tremblement de terre, elle respirait la joie de vivre, riait et parlait beaucoup, mais depuis que son village a disparu, elle reste silencieuse, regarde fixement dans le vide et ne bouge pas tandis que sa petite-fille l'enveloppe tendrement d'une couverture.



*Ci-dessus : Youying Lee se réjouit de sa nouvelle tente fournie par Caritas. Elle est très émue de voir l'aide apportée de l'étranger.*

*Ci-contre : Ce sont surtout les écoles qui se sont effondrées, alors que les bâtiments juste à côté sont souvent restés debout. Caritas Allemagne reconstruit jardins d'enfants et écoles dans les villages de montagne, ainsi qu'une maison de retraite.*



# Survivre après le tremblement de terre



«Après le tremblement de terre, les religieuses et les volontaires ont fourni une aide de premier ordre. Les gens étaient très reconnaissants de pouvoir parler avec les religieuses et leur confier leurs souffrances et leurs inquiétudes.»

Joseph Li Liangui, évêque du diocèse de Xianxian et vice-président de l'organisation partenaire de Caritas «Jinde Charities»

*Ci-dessus : Deux religieuses catholiques devant une tente d'accueil. Elles ont reçu une formation médicale et viennent en aide aux blessés dans la région sinistrée au nom de l'organisation partenaire de Caritas, Jinde Charities.*

Le dégagement des personnes ensevelies et des morts, ainsi que la prévention des épidémies, ont souvent littéralement épuisé les équipes de secours. Sans compter les nombreuses écoles du Sichuan qui se sont effondrées du fait d'une mauvaise construction et ont enseveli de nombreux enfants, ne faisant qu'ajouter aux souffrances déjà grandes : près de 10.000 enfants sont morts, 16.000 ont été blessés.

En Chine, Caritas Allemagne travaille avec l'organisation catholique «Jinde Charities» qui a aussitôt envoyé des religieuses dans la zone sinistrée. Elles prennent soin des victimes, comme Youying Lee, âgée de 73 ans, dont la jambe a été blessée par des chutes de pierres : avec un lit, des couvertures et quelques gamelles pour faire la cuisine, elle a pu survivre dans un premier temps. Son nouveau foyer provisoire est l'une des nombreuses tentes que Caritas s'est procurée au Pakistan : le gouvernement chinois avait demandé l'aide de l'étranger en voyant que la production locale ne pouvait couvrir les besoins en un temps si court, approuvant même la distribution des tentes. Youying est visiblement émue : «Je n'arrive pas à croire que des étrangers – d'aussi loin – aient donné de l'argent pour que j'aie un toit !» nous dit-elle avant que son fils ne la prenne sur son dos pour l'emmener se coucher sous la nouvelle tente imperméable.

Wang Zheng Ping et Youying Lee ne sont pas les seules. Caritas Allemagne a pu lancer un programme d'aide d'urgence et mettre des tentes chauffées pour l'hiver à la disposition de nombreuses victimes dans les villages de montagnes isolés.

Caritas Allemagne continue aussi d'assurer les soins aux blessés et le soutien psychologique et social des personnes traumatisées. Le travail sur le choc pour les victimes de catastrophes et la formation correspondante du personnel humanitaire sont deux aspects essentiels de l'aide d'urgence durable – l'ampleur de la catastrophe nécessite un soutien des victimes à long terme.

---

En 2008, Caritas Allemagne a apporté une aide pour un montant de 2.002.303 millions d'euros, dont 581.150 euros fournis par le ministère des affaires étrangères allemand. Des tentes pour 7.600 familles environ et 250 tonnes de nourriture ont été acheminées par avion et distribuées.

---



# Bosnie Caritas parmi les ruines



Les personnes âgées et les malades sont les grands perdants de la guerre en ex-Yougoslavie. Beaucoup d'entre eux se sont retrouvés seuls à l'issue du conflit. La retraite mensuelle de base n'excède plus aujourd'hui une centaine d'euros, alors qu'elle était beaucoup plus élevée avant la guerre. Mais seule une infime minorité perçoit une retraite, les personnes sans aucun revenu reçoivent une subvention de l'État d'à peine 20 euros, ce qui fait de presque chaque retraité un cas social s'il n'est pas aidé par ses enfants. Beaucoup de personnes âgées et de malades seraient perdus sans Caritas.

**35** degrés à l'ombre. Une température parfaitement normale pour un mois d'août à Mostar, autrefois perle de la Bosnie-Herzégovine. Ici, la guerre et la destruction ont longtemps fait partie du quotidien et malgré l'intensité de la reconstruction, on voit encore partout des maisons criblées de balles, brûlées et en ruines.

Mirjana Vlaho dirige le service d'aide domestique aux personnes âgées et malades de Caritas à Mostar. Avec une équipe de seulement quatre personnes, elle en accompagne 160 qui ne pourraient sans doute guère survivre seules.

Autrefois, on comptait sur la génération suivante, sur ses enfants et petits-enfants. À quoi bon une prévoyance retraite lorsqu'on avait un fils ou une fille pour prendre soin de sa vieille mère ou de son père malade le moment venu ? Mais aujourd'hui, les fils et les petits-fils sont morts à la guerre ou ont émigré en quête d'une nouvelle vie loin des destructions et de la violence. Il reste beaucoup de personnes âgées, malades et isolées, souvent sans ressources et désormais dépendantes de l'aide étrangère après les horreurs de la guerre.

Un monde pour les personnes âgées et les malades



© Caritas Bosnie-Herzégovine



© Matthias Schrader/dpa

*Ci-contre : Dans les Balkans, la guerre a plongé beaucoup de personnes âgées dans la misère la plus profonde. Caritas s'engage en Bosnie-Herzégovine pour apporter des soins à domicile aux personnes âgées et accompagne près de 1000 d'entre elles dans les diocèses de Sarajevo, Mostar et Banja Luka.*

*Ci-dessus : Beaucoup de maisons sont encore détruites en Bosnie-Herzégovine.*

# Prendre le temps d'écouter



*Ci-dessus : Bosniaque bénéficiaire des soins médicaux et psychologiques de Caritas. Les collaborateurs de Caritas se chargent aussi des soins corporels, de l'hygiène et d'une partie du ménage.*

*Page de droite : La chef de projet Mirjana Vlaho et l'infirmière Lala dans les bureaux de Caritas à Mostar.*

Vera (nom modifié), aujourd'hui âgée de 86 ans, malade et à la retraite, est l'une d'entre elles. Elle fait partie des privilégiés car elle possède son propre appartement, même s'il est misérable et couvert de moisissure. Mais ses fils adultes vivent à l'étranger. Et la retraite dérisoire de son défunt mari ne suffit pas à payer les médicaments dont elle a absolument besoin. En effet, Vera est diabétique et asthmatique. Pendant la guerre, sa maison était située directement sur la ligne de front, elle a été détruite, puis reconstruite. Vera a pu y re-emménager, mais à l'étage supérieur et non plus au rez-de-chaussée comme avant. Or, elle a beaucoup de mal à se déplacer et ne peut donc plus sortir de chez elle.

Mirjana Vlaho et son équipe rencontrent souvent des destins comme celui de Vera. Les collaboratrices de Caritas Mostar prennent le temps de discuter. «Il faut avoir les nerfs solides pour faire ce travail», explique Mirjana Vlaho avant de compléter : «Il faut être patient pour écouter toujours les mêmes histoires. Et il faut prendre le temps d'écouter». En effet, les personnes âgées comme Vera racontent leur calvaire à chaque visite. L'infirmière Lala connaît cette histoire et caresse tendrement Vera sur la tête avant de lui faire sa piqûre quotidienne d'insuline, de prendre sa tension et de changer un pansement - Vera s'est blessée au poignet en essayant d'ouvrir le réfrigérateur. L'équipe de Mirjana

Vlaho devrait normalement aussi se rendre dans les villages isolés à l'extérieur de Mostar. Mais les moyens manquent encore.

Beaucoup des personnes âgées n'ont aucune assurance-maladie et lorsqu'elles en ont une, elle ne rembourse pas tous les actes médicaux. Tant que les soins domestiques ne sont pas reconnus comme des prestations remboursables, les patients les paient eux-mêmes s'ils peuvent se le permettre. Et ceux qui n'en ont pas les moyens s'adressent à Caritas. Le service d'aide domestique aux personnes âgées et malades de Caritas à Mostar leur apporte l'assistance médicale dont ils ont besoin : essentiellement la mesure de la tension et du taux de glycémie, le traitement des plaies, une aide aux soins d'hygiène corporelle et au ménage.

Caritas Allemagne s'engage au-delà des clivages entre les adversaires d'autrefois. Le service d'aide domes-

tique aux personnes âgées et malades est ouvert à tous les groupes ethniques ou religieux, il est même intégré à un programme commun avec l'ancien ennemi serbe, qui comprend des formations et formations continues en commun, ainsi que des visites mutuelles en Serbie et Bosnie-Herzégovine.



---

Caritas Allemagne aide Caritas Bosnie à la mise en place et au développement de l'aide domestique et a mis un total de 192.763 euros à la disposition de ce projet en 2008. La même somme est prévue en 2009.

---



«Nous lavons, cuisinons et repassons pour les personnes âgées qui ne peuvent plus le faire elles-mêmes. Nous nous chargeons de leurs démarches administratives, les emmenons se promener et leur offrons une aide psychologique et juridique.»

Mirjana Vlaho, directrice du service d'aide domestique aux personnes âgées et malades de Caritas Mostar

# Colombie De nouvelles perspectives pour les jeunes prostituées



À Bogotá, la capitale de la Colombie, beaucoup de femmes et de jeunes filles ne survivent qu'en se prostituant. Poussés par les violences du conflit qui secoue le pays, des centaines de milliers de Colombiens quittent leurs villages pour la capitale. Ils finissent pour la plupart dans des bidonvilles, les femmes et les jeunes filles sur le trottoir. Beaucoup d'entre elles ont entre 14 et 17 ans, voire moins. Caritas Allemagne les aide et leur offre une chance d'échapper au milieu.

**N**elsy Angélica Leal avait onze ans lorsqu'elle a été vendue par sa mère. Alors qu'elle avait 13 ans, son père a été tué et peu après, elle a été violée et a eu un fils, puis un deuxième un an plus tard. Nelsy vivait alors dans la rue, jusqu'à ce que sa sœur aînée la fasse entrer dans la prostitution. Nelsy n'avait pas le choix si elle voulait survivre avec ses deux enfants.

Ces dernières années, près de quatre millions de Colombiens ont fui les violences de la campagne dans les grandes villes. Ils sont souvent expulsés à cette fin par les paramilitaires, la guérilla ou les forces de sécurité. Cette fuite et ces expulsions poussent souvent les femmes et les jeunes filles vers la prostitution. D'autres fuient des situations familiales intenable, se retrouvent dans la rue et se prostituent pour survivre. Ou encore elles sont enlevées, réduites en esclavage par des souteneurs, séquestrées dans des bordels et vendues par des réseaux criminels organisés dans les pays voisins comme le Venezuela. Les jeunes filles sont sans défense et à la merci des violences, des maladies et de la drogue. Du fait de l'absence de contraception, et le plus souvent aussi d'informations, beaucoup de ces prostituées mineures deviennent mères – comme Nelsy à 17 ans. Sans une aide extérieure, elles n'auraient aucune perspective d'avenir.



*Ci-contre : Les jeunes filles qui doivent se prostituer pour pouvoir subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs enfants trouvent refuge auprès des «sœurs adoratrices» de Bogotá.*

*Ci-dessus : Caritas Allemagne contribue à la formation professionnelle des jeunes filles.*

# Apprendre pour changer la vie



*Ci-contre : L'informatique fait partie du programme de formation.*

*Page de droite : Pour les enfants aussi, le projet ouvre de nouvelles perspectives : ils sont pris en charge par les sœurs et les plus âgés ont la possibilité d'aller à l'école.*



«Le principal problème pour les femmes et les jeunes filles, c'est l'absence de toute possibilité de formation et de perspectives professionnelles hors de la prostitution. Avec l'apprentissage d'un métier, nous donnons la priorité au développement d'un «projet de vie» complet».  
Sœur María Rosaura Patino Pava, directrice du centre de formation de la congrégation des sœurs adoratrices

**E**n Colombie, Caritas Allemagne travaille avec les «Sœurs adoratrices» («Hermanas Adoratrices») qui s'engagent avec succès sur le terrain social depuis 75 ans. Les éducatrices, enseignantes et assistantes sociales connaissent bien la situation dans le pays et savent comment aborder les jeunes femmes concernées. Elles leur offrent une formation scolaire et professionnelle pendant laquelle elles leur assurent un toit, de quoi manger et la garde de leurs enfants.

---

Grâce à la formation dispensée chez les «sœurs adoratrices», les jeunes mères de Bogotá peuvent reprendre leur vie en main et trouvent un moyen de sortir de la prostitution. En 2008, Caritas Allemagne a soutenu ce projet avec 34.800 euros, tandis que 50.000 euros sont prévus en 2009.

---

Aujourd'hui à Bogotá, Caritas accompagne 250 jeunes filles et femmes contraintes à se prostituer par des conditions de vie difficiles. Au centre de formation des «Hermanas Adoratrices», elles peuvent apprendre différents métiers : boulangère, pâtissière, couturière, esthéticienne, coiffeuse, infirmière ou aide-soignante aux personnes âgées. L'artisanat textile et la gastronomie de haut niveau sont également enseignés. La formation dure six mois, complétés par des cycles de formation à la gestion. Les jeunes filles qui continuent de se prosti-

tuer pour subvenir à leurs besoins peuvent aussi en bénéficier.

Cela fait un an que Nelsy Angélica a rejoint les «Hermanas Adoratrices». «Les sœurs sont très gentilles avec moi et mes enfants», dit-elle, «j'ai repris courage et je ne me drogue plus». Elle travaille tous les matins de sept à treize heures dans un atelier de couture. L'après-midi, elle participe à un cours de couture financé par Caritas et le soir, elle suit l'enseignement de

l'école primaire où son fils aîné va lui aussi pendant la journée – il s'occupe alors de son petit frère qui est encore au jardin d'enfants. «Je suis très heureuse ici et j'ai appris à aimer mes enfants», nous raconte-t-elle. Elle rêve d'ouvrir une petite boutique.



# Égypte L'aide aux handicapés renouvelée



En Égypte, les handicapés et leurs familles sont l'objet de nombreux tabous et réticences. Avec le centre de formation SETI (Support, Education, Training for Inclusion), Caritas Égypte a mis au point un modèle d'aide aux handicapés sur de nouvelles bases. Aujourd'hui, le SETI est reconnu dans le monde entier pour la formation de personnels spécialisés dans le travail avec les handicapés.

Dans de nombreux pays en développement, les personnes handicapées sont cachées et très peu prises en charge ou intégrées. Pour leur environnement, elles sont souvent une honte, voire une malédiction et la prise en charge qualifiée des handicapés n'en est qu'à ses débuts. Le travail du centre de formation SETI, fondé par Caritas Égypte, en est d'autant plus remarquable. Il s'est fixé pour objectif de veiller à ce que les handicapés soient accompagnés, formés, stimulés et intégrés à la société. Pour cela, Caritas Égypte mise sur la qualification des parents, frères et sœurs, enseignants ou voisins : l'implication et la formation de l'environnement social des handicapés permettent le recrutement de nombreux collaborateurs bénévoles.

«Nous ne bénéficions de presque aucune aide institutionnelle pour les personnes handicapés», explique la collaboratrice du SETI Madeleine Sabry Azmy du Caire, «nos moyens financiers sont si justes que nous n'employons presque pas de personnel». On comprend donc rapidement comment le travail est possible dans ces conditions, il implique de se tourner vers la communauté et la famille. «Comme il n'existe aucune organisation à laquelle les personnes concernées peuvent s'adresser, nous devons aller vers eux et travailler en collaboration avec leur environnement familial, avec les parents, frères et sœurs, amis et enseignants».

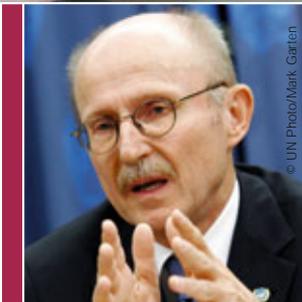


*Ci-dessus : Aide aux enfants d'âge préscolaire dans le centre de jour d'Alexandrie.*

*Ci-contre : Le projet SETI donne à de nombreux enfants souffrant de troubles du développement la chance d'une meilleure intégration.*



# Découvrir son potentiel pour mieux vivre



«Caritas Égypte, et surtout le SETI, contribuent beaucoup à donner aux personnes handicapées de nouvelles chances de s'investir dans la société en Égypte. La participation des familles et des volontaires m'a particulièrement fasciné.»

Willi Lemke, conseiller spécial de l'ONU pour le sport au service du développement et de la paix

*En haut à gauche : Dans un séminaire pour les parents, une collaboratrice du SETI explique les difficultés de développement des enfants malvoyants.*

*Ci-dessus : La prise en charge précoce des jeunes enfants apprend aux familles les moyens d'aide physiothérapeutique.*

**E**glal Chenouda est institutrice spécialisée, orthophoniste et formatrice à la pédagogie Montessori. Depuis 1990, elle collabore à l'institut SETI de Caritas Égypte. Elle donne des cours aux parents, éducatrices et éducateurs sur la base de la pédagogie réformatrice qu'elle applique au travail avec les enfants handicapés. De plus, elle supervise, développe et suit différents projets SETI. Son leitmotiv : ouvrir des voies vers l'autonomie. Pour les enfants atteints de troubles du développement et de handicaps congénitaux, cela signifie les stimuler dans le cadre d'une thérapie centrée sur la famille qui implique fortement les parents, les frères et les sœurs.

Le travail vise également la communauté plus large – notamment car les moyens financiers nécessaires pour payer du personnel spécialisé sont insuffisants en Égypte. Cependant, le principe né de la nécessité s'avère un complément des plus intéressants et utile pour l'aide aux handicapés. Les collaborateurs qui travaillent avec le modèle du SETI contribuent à faire participer les personnes handicapées et malades mentales de manière déterminée et la plus autonome possible à la vie de la communauté.

Le SETI travaille avec les handicapés de tous les âges, du dépistage et de la prise en charge précoces au travail dans les organisations, la formation professionnelle

et le placement des handicapés. Les parents sont informés et instruits de manière ciblée : les collaborateurs du SETI forment tout l'environnement des personnes handicapées. Le SETI parvient ainsi à intégrer les personnes handicapées et leurs familles dans la société égyptienne – en faisant disparaître les appréhensions et les préjugés dont ils sont l'objet.

Les directives pédagogiques modernes mises au point par le SETI ont été reprises dans de nombreux projets et dans d'autres pays du Proche-Orient. En Allemagne aussi, les modèles comme celui du SETI devraient retenir davantage l'attention à l'avenir du fait de l'évolution démographique.

---

Le projet SETI jette de nouvelles bases pour l'aide aux handicapés en Égypte. En 2008, il a été soutenu par Caritas Allemagne à hauteur de 339.853 euros. Pour 2009 251.800 euros ont été débloqués.

---



# Les biocarburants affament le monde



La culture de colza, maïs et palmier à huile a longtemps été très rentable car on en extrait de l'éthanol et du biodiesel, une alternative au pétrole brut en apparence miraculeuse. Pourtant, ce boom des agrocarburants menace la subsistance même des plus pauvres dans les pays en développement.

L'année dernière, les troubles au Cameroun, Burkina Faso ou Haïti ont témoigné pour la première fois de famines et d'un véritable état d'urgence : les populations ont manifesté contre les prix de la nourriture devenus inabordables. Dans 33 pays, l'explosion des prix a donné lieu à des protestations parfois violentes. Au Cameroun, les prix pour les produits alimentaires ont augmenté des deux tiers en deux mois, au Bangladesh de presque la moitié en un an, dans l'ensemble du tiers-monde, les coûts des importations de nourriture ont presque doublé depuis 2000 ! Des millions d'hommes sont aujourd'hui sérieusement menacés par la famine.

À l'origine de ces chiffres catastrophiques, un fait indiscutable : dans le monde entier, les terres arables sont de plus en plus consacrées aux cultures pour la production de carburants verts telles que colza, maïs, canne à sucre ou palmier à huile. Ces cultures, souvent subventionnées par les États, sont devenues de plus en plus lucratives depuis quelques années et ont supplanté les cultures vivrières traditionnelles. En quelques mots : mieux vaut de l'essence que du pain, le blé transformé en éthanol rapporte plus que le blé utilisé pour du pain. Cela se traduit par des difficultés d'approvisionnement qui jusque récemment ont fait grimper en flèche les prix de certains aliments.

Secours d'urgence  
Un monde pour les personnes  
âgées et les malades  
Un monde pour les enfants  
Un monde pour les handicapés



*Ci-contre : L'Indonésie sacrifie ses dernières forêts équatoriales pour planter des palmiers à huile et profiter du boom des biocarburants. Dans le monde entier, des plantations de palmiers à huile sont créées dans les régions équatoriales car les bénéfices sur le marché de l'agrodiesel promettent d'être énormes.*

*En bas à gauche : Au Brésil, la culture de la canne à sucre est en plein essor et détruit l'agriculture traditionnelle. Avant de défricher, les champs de canne à sucre sont incendiés pour faire brûler les feuilles sèches.*

*En bas à droite : Les poids lourds chargés de la canne à sucre si convoitée font la navette presque sans discontinuer vers les distilleries d'éthanol brésiliennes.*





**D**epuis 2007, de l'agrodiesel est mélangé à l'essence en Allemagne. L'Union européenne prévoit un pourcentage de dix pour cent d'ici 2020. Or, l'augmentation de la part des biocarburants contraint les pays de l'UE à importer car leur production de colza et autres plantes oléagineuses ne peut être indéfiniment accrue : sans apport des pays du tiers-monde, le remplacement de l'essence par du biocarburant est impossible. Pour les pays les plus pauvres, cette évolution a eu récemment des conséquences véritablement existentielles : comme ils importent près de la moitié de leurs besoins alimentaires, ils ne peuvent plus faire face à l'explosion des prix. Entre-temps, les prix ont de nouveau baissé, mais les problèmes ne sont pas résolus pour autant : 200 kilos de maïs produisent de l'éthanol pour un trajet de 1000 kilomètres environ avec une petite voiture. Mais la même quantité suffit à assurer l'alimentation d'un adulte pendant une année entière. On voit bien où sont les perdants.

*Ci-dessus : De nombreux pays d'Afrique importent de la nourriture car les rendements de leur propre production sont insuffisants.*

Secours d'urgence  
Un monde pour les personnes  
âgées et les malades  
Un monde pour les enfants  
Un monde pour les handicapés

Caritas Allemagne a attiré l'attention sur cette situation dramatique dès l'automne 2007 avec le livre «Volle Tanks – leere Teller» (Réservoirs pleins – assiettes vides) (éditions Lambertus-Verlag) et a pu sensibiliser l'opinion à cette question lors de la conférence mondiale de Bali sur les changements climatiques. Avec d'autres organisations, nous sommes parvenus à influencer la politique de l'UE : après des protestations massives, l'Union a renoncé en 2008 à l'augmentation prévue de la part de biocarburants dans l'essence. Caritas a également vu son influence s'accroître dans le débat autour de la certification des agrocarburants et a pu sensibiliser la population à ce thème dans le cadre de nombreux séminaires et publications.

Un film sur les conséquences du développement des biocarburants au Brésil a également été tourné en 2008. Par ailleurs, Caritas a pu agir contre l'accroissement de ces cultures en finançant les projets de groupes qui

voient d'un œil critique le développement des biocarburants dans le Sud du Brésil. Sans compter l'aide apportée à tous ceux qui en subissent les conséquences sous forme d'expropriations, quasi-esclavage et migration de main d'œuvre.

---

L'énergie menace de devenir plus importante que l'alimentation. En 2008, le nombre de personnes souffrant de la faim a augmenté de 150 millions. D'ici 2015, on prévoit qu'elles seront 1,5 milliards. La consommation énergétique des pays industrialisés doit baisser. Cela passe par un changement des modes de vie. Dans les pays du Sud, les petits paysans et les réformes agraires doivent être subventionnés. C'est le seul moyen de contrer la famine dans le monde.

---



*Extrême gauche : En Éthiopie, des enfants meurent de faim.*

*Ci-contre : De nombreux petits paysans paient la production de biodiesel par l'expulsion de leurs terres.*

# Caritas dans le monde



*Caritas Allemagne fait partie de la fédération internationale de Caritas qui rassemble 165 organisations Caritas nationales.*

Le département international de Caritas Allemagne travaille en étroite collaboration avec les 165 autres organisations Caritas nationales et est membre de l'organisation-mère Caritas Internationalis dont le siège est à Rome. Les 165 organisations interviennent partout dans le monde, dans l'aide d'urgence, dans des projets sociaux ou dans l'aide au développement. Les compétences et l'engagement des collaborateurs locaux sont alors la garantie du succès durable de notre travail. Ils connaissent parfaitement les conditions locales et les besoins. Dans le monde entier, Caritas mène son action indépendamment de la religion et de la nationalité.

L'organisation-mère à Rome ouvre à toutes les organisations un forum commun. Elles peuvent y échanger, apprendre les unes des autres et se soutenir mutuellement. Caritas Internationalis fait du lobbying pour sensibiliser à la question de la pauvreté, représente la position des organisations membres auprès des Nations Unies et d'autres organisations internationales et initie des campagnes internationales. Nos collaborateurs contribuent à l'aide d'urgence et l'aide au développement de Caritas dans le monde entier.

Caritas est la voix et le défenseur des pauvres.

# Partenaires et alliances

Secours d'urgence  
Un monde pour les personnes  
âgées et les malades  
Un monde pour les enfants  
Un monde pour les handicapés

**E**n Allemagne, Caritas Allemagne travaille avec plusieurs organisations caritatives, ce qui permet d'exploiter au mieux les synergies et de répartir judicieusement les différentes missions.

## **Aktionsbündnis Katastrophenhilfe**

Les trois grandes organisations caritatives Caritas Allemagne, Croix-Rouge allemande et Diakonie Katastrophenhilfe (Aide d'urgence du diaconat) sont regroupées dans le «Groupement d'action pour l'aide d'urgence». Avec leur partenaire ZDF (deuxième chaîne de télévision publique allemande), elles s'adressent aux médias et à l'opinion en cas de catastrophe afin de mobiliser l'aide.

## **Misereor**

Caritas Allemagne travaille en étroite collaboration avec l'organisation caritative épiscopale Misereor. Les deux organisations échangent leurs compétences, coopèrent pour le financement commun de projets et mènent des opérations de relations publiques en partie communes. La coopération inclut également le transfert annuel de plus de deux millions d'euros de Misereor à Caritas Allemagne. Pour les projets à plus long terme, au-delà de l'aide d'urgence immédiate, les deux organisations prennent désormais plus en compte la situation globale des populations pour contribuer à un développement à long terme après les premiers secours.

## **Projet «Pour l'avenir du travail de l'église allemande dans le monde»**

Le projet a été lancé à l'automne 2006 par la conférence épiscopale allemande en collaboration avec les diocèses et les organisations caritatives catholiques Adveniat, Caritas Allemagne, la mission pour les enfants Kindermissionswerk «Die Sternsinger», Misereor, Missio Aachen et München et Renovabis. Il est centré sur la communication entre les organisations caritatives et les autres acteurs du travail de l'église dans le monde, comme par exemple les diocèses. Le projet vise à une meilleure collaboration et division du travail entre les organisations caritatives, les diocèses et les paroisses. De nouvelles visions de l'église catholique dans le monde doivent également voir le jour et le travail de formation être adapté aux nouveaux modes de vie et d'apprentissage. Par ailleurs, le projet doit renforcer l'effet du travail de relations publiques et de communication politique, notamment sous forme d'actions communes. Le tout au vu des profondes modifications subies par l'église et la société en Allemagne depuis quelques années en raison d'une diminution des ressources financières et des effectifs.

## **Diakonie Katastrophenhilfe**

Caritas Allemagne est lié depuis des années par un partenariat étroit avec l'aide d'urgence du diaconat allemand, Diakonie Katastrophenhilfe.

# Les organes de Caritas Allemagne

Le Département International est l'organisation caritative de Caritas Allemagne (Deutscher Caritasverband e. V. / DCV), elle est donc intégrée à sa structure organisationnelle. Service de la direction centrale de DCV, au siège de Fribourg en Brisgau, elle dépend du président au sein du comité directeur. Pour plus d'informations sur les organes de DCV, consulter [www.caritas.de](http://www.caritas.de).

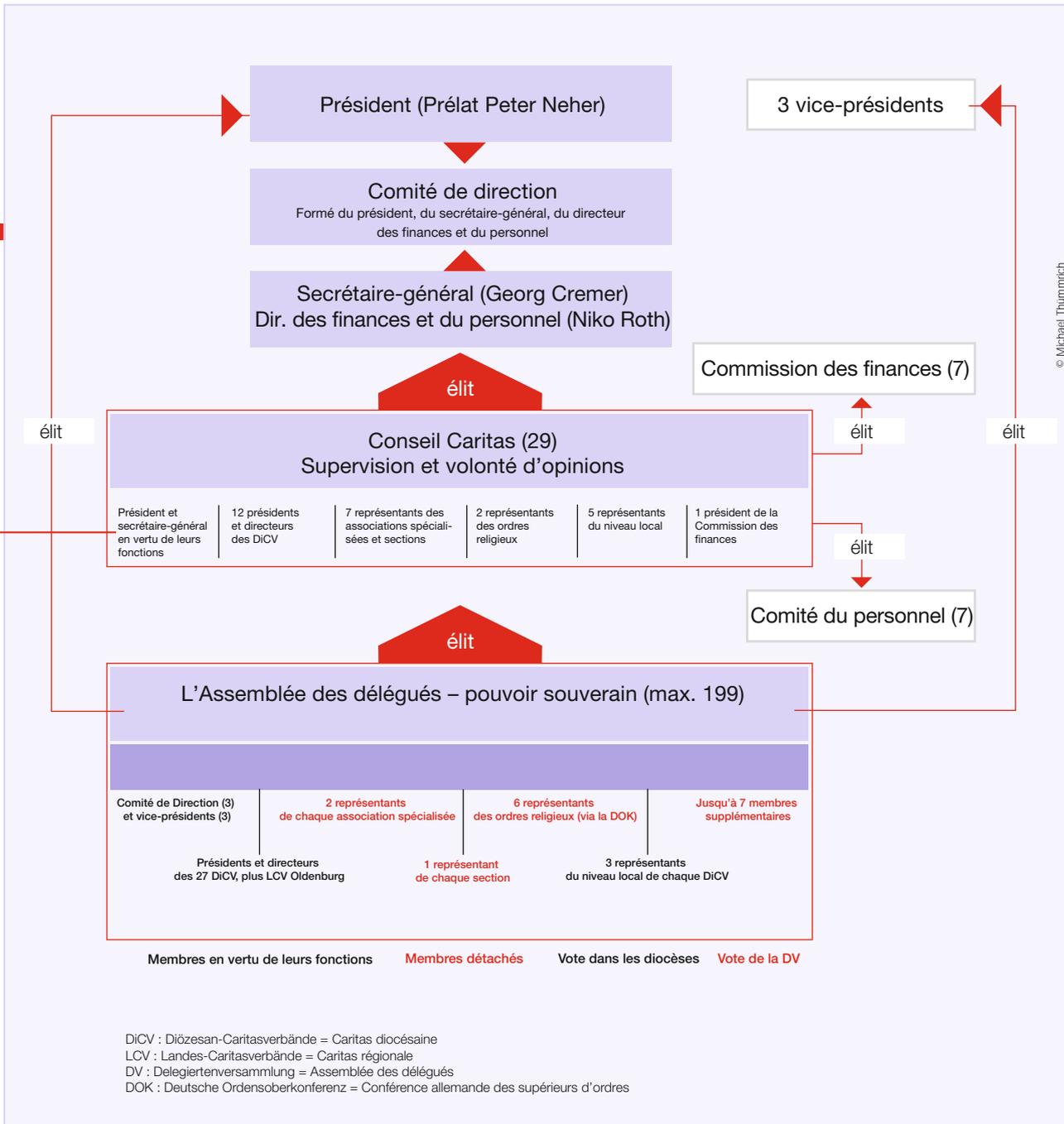
## Membres du Conseil Caritas :

Prélat Peter Neher, Président de DCV e. V., président  
Matthias Berger, président de la commission des finances  
Georg Cremer, secrétaire-général de DCV e. V.  
Egon Engler, président de CV Freiburg-Stadt e. V.  
Prélat Norbert Feldhoff, vice-président de DCV e. V.  
Franz-Heinrich Fischler, directeur de DiCV Berlin e. V.  
Hartmut Fritz, directeur de CV Frankfurt e. V.  
Père Josef Grünner, provincial, Provincialat des salésiens (SDB)  
Johannes Heeremann von Zuydtwyck, président général du service de secours de l'Ordre de Malte, Malteser Hilfsdienst e. V.  
Bruno Heller, directeur de DiCV Erfurt e. V.  
Heinz-Josef Kessmann, directeur de DiCV Münster e. V.  
Elisabeth Kludas, présidente de CBP e. V.  
Hans-Jürgen Kocar, directeur de CV Duisburg e. V.  
Birgit Kugel, directrice de DiCV Trier e. V.  
Prélat Hans Lindenberger, directeur de DiCV München et Freising e. V.  
Rolf Lodde, secrétaire-général de SKM e. V.  
Bernhard Piendl, directeur de DiCV Regensburg e. V.

Maria Loers, vice-présidente de DCV e. V., CKD e. V.  
Sœur Edith-Maria Magar, vice-présidente de DCV e. V.  
Hejo Manderscheid, directeur de DiCV Limburg e. V.  
Hans-Jürgen Marcus, directeur de DiCV Hildesheim e. V.  
Martin Pfriem, directeur de DiCV Würzburg e. V.  
Irene Reddmann, directrice de CV Rheine e. V.  
Andreas Rölle, secrétaire-général de CV Zwickau e. V.  
Père Clemens Schliermann SDB, président suppléant de BVKE e. V.  
Burkard Schröders, directeur de DiCV Aachen e. V.  
Maria Elisabeth Thoma, présidente fédérale de SKF e. V.  
Hans-Joachim Thömmes, président suppléant de KKVD e. V.  
Msgr. Wolfgang Tripp, directeur de DiCV Rottenburg-Stuttgart e. V.

## Membres consultatifs :

Mario Junglas, chef du bureau berlinois de DCV e. V.  
Niko Roth, directeur financier et du personnel de DCV e. V.  
Prélat Karl-Heinz Zerrle, chef de la représentation principale à Munich de DCV e. V.



# Comment aider



C'est grâce à vos dons que nous pouvons aider les populations qui sont à la merci du soutien et de la solidarité de tiers. La confiance que vous mettez en nous renforce notre sentiment que la politique efficace d'aide à l'entraide mutuelle que nous suivons est la bonne, partout dans le monde.

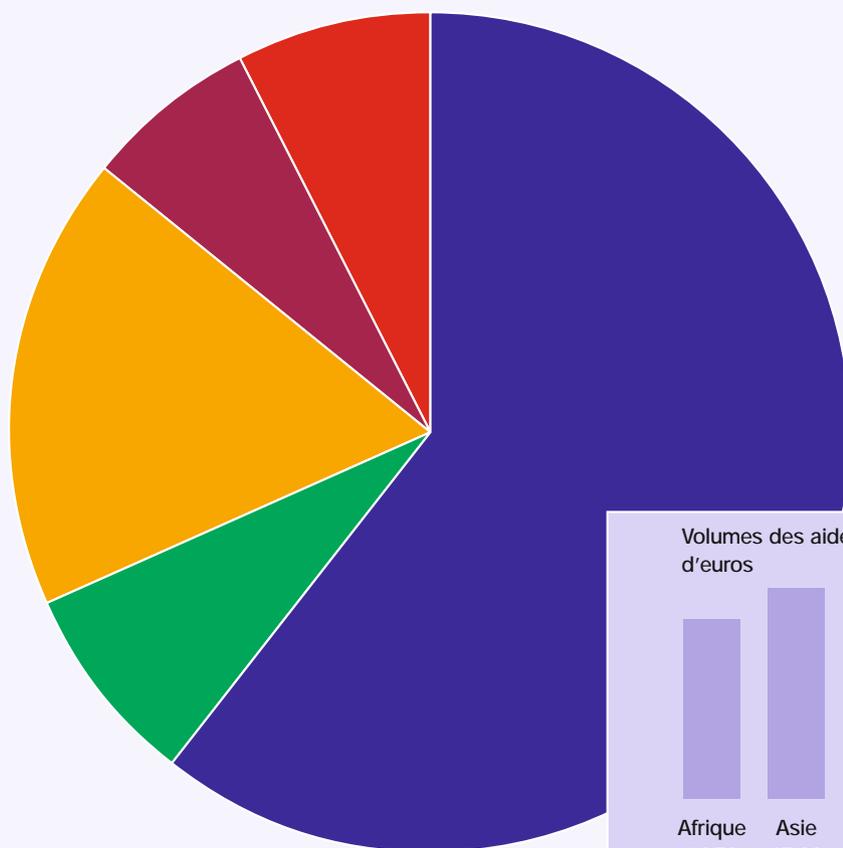
C'est de vos dons que dépend, aujourd'hui comme à l'avenir, l'action de Caritas Allemagne. Vous pouvez choisir dans un large éventail de projets celui ou ceux que vous désirez aider, qui vous paraissent particulièrement importants. Nous nous portons garants de l'acheminement correct de vos dons, selon vos souhaits. Chaque étape est documentée : de la rentrée des fonds jusqu'à leur utilisation. Si vous ne mentionnez aucun but particulier, nous utilisons vos dons là où ils font le plus défaut. De cette façon, nous pouvons réagir aux catastrophes qui ne font pas forcément la une des journaux et aider les gens qui seraient sinon oubliés.

Vous pouvez virer vos dons à notre compte n° 202 auprès de la banque «Bank für Sozialwirtschaft», Karlsruhe, code 660 205 00. Vous trouverez les formulaires correspondants déposés aux guichets des banques et des caisses d'épargne. Veuillez noter un mot clé afin que vos dons soient bien acheminés là où vous le souhaitez.

# Volume des aides par secteurs

Finances

Volume total des aides :  
47,4 millions euros



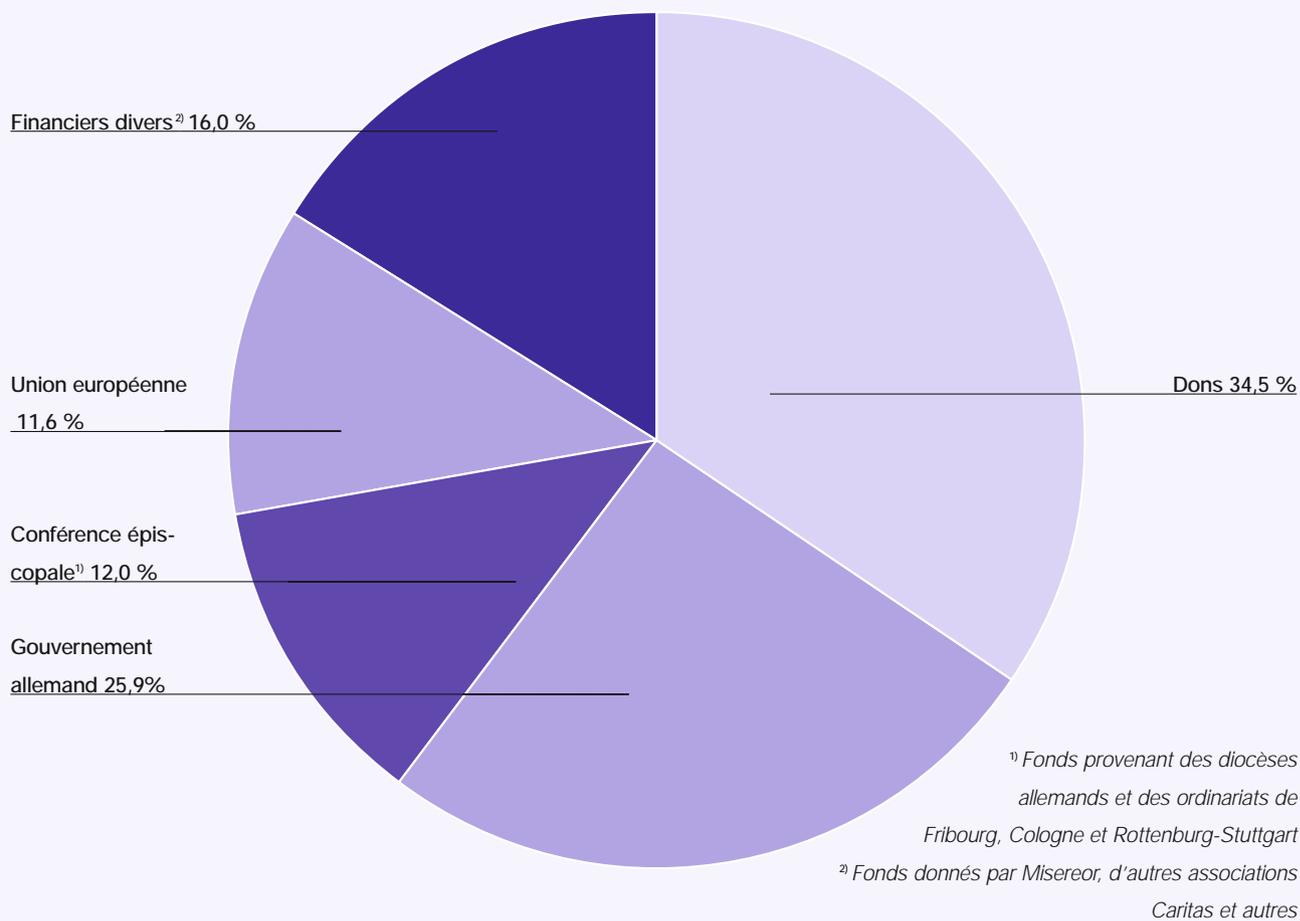
- Secours, prévention, reconstruction 60,6 %
- Un monde pour les personnes âgées et les malades 7,9 %
- Un monde pour les enfants et les jeunes 17,5 %
- Un monde pour les handicapés 6,6 %
- Projets divers (migration, etc.) 7,4 %

Volumes des aides par continent et en millions d'euros



## Volumes des aides par donneurs

Le diagramme montre le volume des fonds investis dans des projets en 2008. Les sommes ne correspondent pas à celles des dons et des subventions publiques reçus pendant l'année. Certains programmes se déroulent sur plusieurs années et sont financés au fur et à mesure.



# Financiers publics

Finances

Aides apportées par Caritas Allemagne/Département international

Gouvernement allemand total 12.253.275,34 EUR

dont

Ministère allemand de la Coopération 8.653.959,86 EUR

Ministère des Affaires étrangères 3.599.315,48 EUR

Les donateurs religieux total 5.677.604,54 EUR

dont

Conférence épiscopale allemande 5.240.231,10 EUR

Ordinariats de Fribourg, Cologne et

Rottenburg-Stuttgart 437.373,44 EUR

Union européenne total 5.492.972,66 EUR

dont

Secours d'urgence

pour

le Burundi

l'Ouganda

l'Inde

l'Ecuador

Bangladesh

l'Afghanistan

l'Ethiopie

l'Europe en générale



1.349.702,18 EUR

808.470,68 EUR

735.520,66 EUR

515.201,00 EUR

382.224,00 EUR

324.177,90 EUR

255.226,00 EUR

1.400,00 EUR

Projets de développement social

pour

Tadjikistan

la Colombie

Serbie

l'Afrique du Sud

l'Afghanistan

l'Ukraine

Bénin



336.271,00 EUR

272.398,69 EUR

204.810,61 EUR

128.632,86 EUR

85.000,00 EUR

81.024,50 EUR

12.912,58 EUR

## Liste des pays<sup>1)</sup>

### Afrique

Afrique en général/10 projets	86.171,24 EUR
Egypte/12 projets	529.912,29 EUR
Angola/2 projets	127.000,00 EUR
Ethiopie/11 projets	1.278.616,74 EUR
Bénin/2 projets	128.409,26 EUR
Burundi/6 projets	1.735.724,66 EUR
Guinée/1 projet	42.511,72 EUR
Kenya/11 projets	432.262,58 EUR
Rép. démocratique du Congo/34 projets	4.115.434,18 EUR
Libéria/5 projets	627.803,53 EUR
Mali/11 projets	399.499,17 EUR
Maroc/3 projets	62.700,00 EUR
Mauritanie/2 projets	115.000,00 EUR
Mozambique/10 projets	423.570,58 EUR
Niger/9 projets	314.521,71 EUR
Rwanda/7 projets	206.169,03 EUR
Sénégal/1 projet	156.817,10 EUR
Sierra Leone/10 projets	477.761,59 EUR
Somalie/4 projets	434.454,52 EUR
Soudan/4 projets	548.205,73 EUR
Afrique du Sud/10 projets	625.733,10 EUR
Tansanie/15 projets	539.091,45 EUR
Togo/9 projets	255.131,84 EUR
Tchad/2 projets	33.919,88 EUR
<u>Ouganda/7 projets</u>	<u>973.339,23 EUR</u>

### Asie

Asie en général/9 projets	596.680,10 EUR
Afghanistan/26 projets	3.267.955,24 EUR
Bangladesh/9 projets	879.749,38 EUR
Birmanie (Myanmar)/9 projets	1.164.664,93 EUR
Mongolie/2 projets	25.000,00 EUR
Chine/9 projets	2.002.303,91 EUR
Inde/41 projets	2.353.002,50 EUR
Iraq/13 projets	464.000,00 EUR
Israël et Palestine/14 projets	818.268,93 EUR
Jordanie/5 projets	366.442,98 EUR
Cambodge/2 projets	47.880,30 EUR
Corée (Corée du Nord)/3 projets	202.154,28 EUR
Liban/2 projets	69.500,00 EUR
Népal/6 projets	196.400,00 EUR
Pakistan/18 projets	1.425.463,82 EUR
Sri Lanka/15 projets	1.509.003,92 EUR
Tadjikistan/17 projets	886.882,88 EUR
Thaïlande/9 projets	401.904,42 EUR
<u>Vietnam/16 projets</u>	<u>523.789,80 EUR</u>

## Europe

Europe en général/18 projets	417.797,55 EUR
Albanie/3 projets	103.592,00 EUR
Arménie/7 projets	289.940,52 EUR
Bosnie-Herzégovine/5 projets	290.715,94 EUR
Bulgarie/8 projets	308.543,44 EUR
Allemagne/5 projets	163.389,24 EUR
Géorgie/6 projets	333.993,94 EUR
Moldavie/8 projets	264.379,89 EUR
Monténégro/3 projets	77.000,00 EUR
Pologne/1 projet	68.000,00 EUR
Roumanie/8 projets	526.932,29 EUR
Russie/24 projets	1.516.629,75 EUR
Serbie/8 projets	521.666,20 EUR
Turquie/3 projets	37.835,27 EUR
Ukraine/12 projets	1.044.341,04 EUR

## Amérique Latine

Amérique Latine en général/22 projets	438.584,64 EUR
Argentine/4 projets	277.335,61 EUR
Bolivie/12 projets	558.228,82 EUR
Bésil/29 projets	1.223.112,06 EUR
Chili/5 projets	117.589,26 EUR
Costa Rica/1 projet	30.000,00 EUR

Ecuador/5 projets	654.749,57 EUR
Le Salvador/3 projets	97.019,82 EUR
Guatemala/5 projets	75.002,61 EUR
Haiti/4 projets	76.800,00 EUR
Honduras/3 projets	86.218,78 EUR
Colombie/23 projets	1.781.482,13 EUR
Cuba/5 projets	341.417,71 EUR
Mexique/9 projets	119.555,81 EUR
Nicaragua/4 projets	117.102,75 EUR
Panama/3 projets	87.090,00 EUR
Pérou/10 projets	909.047,78 EUR

## Océanie

Indonésie/21 projets	1.556.763,10 EUR
Les Philippines/2 projets	70.000,00 EUR

## International

International/7 projets	890.745,48 EUR
-------------------------	----------------

<sup>1)</sup> Pays qui ont reçu 25.000 EUR ou plus.

# Rentrées/sorties (1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2008)

## Explications :

**Fonds de la Conférence épiscopale :** Fonds provenant de la Conférence épiscopale allemande, des ordinariats de Fribourg, Cologne et Rottenburg-Stuttgart.

**Autres subventions :** Fonds provenant de Misereor, d'autres Caritas et autres.

**Intérêts :** Gagnés sur des fonds sous tutelle placés temporairement. Les fonds sous tutelle sont des fonds déjà attribués à des projets mais pas encore virés à ces derniers. Les rentrées provenant du capital et des intérêts ont permis de solder des dépenses correspondantes (pertes de change réalisées et Amortissements à taux constant d'immobilisations financières). En raison de la crise financière, les dons provisoirement placés n'ont produit aucun excédent en 2008.

Rentrées en euro	2008	2007
<b>Subventions</b>		
Gouvernement fédéral	13.225.711,84	10.909.898,54
Conférence épiscopale	5.208.624,98	5.090.418,35
Union européenne	6.254.342,11	4.298.611,38
Autres subventions	7.705.120,22	6.196.809,97
<b>Total des subventions</b>	<b>32.393.799,15</b>	<b>26.495.738,24</b>
<b>Dons, héritages et autres allocations</b>		
Dons à projets	15.859.472,74	14.684.187,87
Rentrées provenant du capital et des intérêts	6.395,73	2.649.089,94
Héritages, legs	168.181,06	11.030,94
Divers	141.211,36	79.406,50
<b>Total des dons, héritages et autres allocations</b>	<b>16.175.260,89</b>	<b>17.423.715,25</b>
<b>Total des rentrées</b>	<b>48.569.060,04</b>	<b>43.919.453,49</b>

Sur décision du Comité de direction pour l'exercice 2008, les dons n'étaient pas affectés par la crise des marchés financiers. Le département international de Caritas Allemagne est en mesure de garantir à chaque donateur

que son don sera utilisé selon son désir, déduction faite d'un taux de frais de gestion raisonnable.

## Finances

**Dépenses projets :** Les dépenses englobent les paiements faits à plus de 700 projets en cours d'exécution.

**Amortissements frais de personnel et d'équipement :** Ce poste comprend toutes les dépenses qui se sont avérées nécessaires pour la bonne marche des projets. En font partie l'étude des dossiers, le contrôle de l'attribution correcte des subventions, les rapports financiers et les comptes-rendus auprès des donneurs.

**Résultats par rubrique :** Le résultat affiché est déduit des fonds fiduciaires. Les fonds s'élevaient à 93.371.498,01 EUR au 31.12.2008 et à 99.768.503,17 EUR l'année précédente (cf. explications intérêts).

Sorties en euro	2008	2007
<b>I. Dépenses pour les projets</b>	<b>47.401.125,50</b>	<b>41.680.178,65</b>
Secours d'urgence et reconstruction, projets sociaux en faveur des enfants, des personnes âgées, des malades et des handicapés, projets divers		
<b>II. Frais de personnel et d'équipement, amortissements</b>		
<b>1. Dépenses „personnel“ :</b>		
Salaires et rémunérations, contributions sociales redevances, caisse de retraite (attribués directement aux projets)	3.943.034,44 (2.666.967,31)	3.762.297,13 (2.605.936,39)
<b>2. Frais de fonctionnement :</b>		
Projets, formation et relations publiques, acquisition de fonds (attribués directement aux projets)	3.639.719,70 (1.830.322,55)	4.087.297,60 (2.094.382,29)
<b>3. Répartitions :</b>		
Prestations de service etc.	741.518,95	705.977,30
<b>4. Amortissements</b>	<b>83.795,21</b>	<b>33.182,23</b>
<b>Total des sorties</b>	<b>55.809.193,80</b>	<b>50.268.932,91</b>
<b>Résultats par rubrique</b>	<b>-7.240.133,76</b>	<b>-6.349.479,42</b>

## Frais administratifs et publicitaires

On entend par frais administratifs et publicitaires toutes les dépenses qui ne sont pas affectées directement aux objectifs jouissant d'un avantage fiscal et cités dans les statuts. Selon l'Institut central allemand pour les questions sociales (Deutsches Zentralinstitut für soziale Fragen «DZI») toute dépense administrative et publicitaire de plus de 35 pourcent des dépenses totales est injustifiée. L'institut DZI procède à une gradation. A titre d'orientation pour les donateurs: les frais administratifs et publicitaires allant jusqu'à 35 pourcent sont considérés comme défendables, en dessous de 20 pourcent comme raisonnables, en dessous de 10 pourcent trop faibles. **Le taux pour les frais administratifs à Caritas Allemagne, Département International est de 7,01 pourcent pour 2008.**

### Calcul des frais administratifs selon les directives du DZI<sup>1)</sup>:

Aide de projets	48.734.212,11 EUR	87,32 %
Accompagnement de projets	2.765.015,01 EUR	4,95 %
Campagnes et formation	399.188,24 EUR	0,72 %
<b>Total dépenses pour projets</b>	<b>51.898.415,36 EUR</b>	<b>92,99 %</b>
Frais administratifs	3.263.363,52 EUR	5,85 %
Publicité et relations publiques	647.414,93 EUR	1,16 %
<b>Total frais administratifs et publicitaires</b>	<b>3.910.778,45 EUR</b>	<b>7,01 %</b>
<b>Total dépenses</b>	<b>55.809.193,81 EUR</b>	<b>100 %</b>

<sup>1)</sup> Les chiffres comprennent les dépenses pour les bureaux étrangers de Caritas international, affectées au financement de projets selon l'Institut central allemand des questions sociales (DZI).

## Contrôle des résultats des comptes par rubrique

Les résultats des comptes par rubrique pertinents pour le domaine Etranger (Caritas Allemagne, Département International) subventionné est tiré du bilan de l'exercice 2008 de Caritas Allemagne, bilan soumis à un ultime contrôle par notre expert comptable, la société **PricewaterhouseCoopers AG Société de contrôle des comptes SA.**<sup>2)</sup>

Nous avons demandé à nos contrôleurs des comptes de vérifier, en plus du bilan annuel final, que le rapport sur les résultats des comptes par rubrique pertinent pour le domaine subventionné Affaires étrangères a bien été tiré des livres de comptes qui ont servi à établir le bilan et que les rentrées et les sorties ont bien été affectées correctement.

De même, nous avons demandé aux contrôleurs de vérifier si «les directives et les consignes pour l'exportation valables pour les organisations charitables autorisées à collecter au niveau national» (DZI-Richtlinie) dans la version du 15 septembre 2006 avaient bien été respectées. Ces directives (Leitlinien DZI) exigent, entre autre, que les fonds soient utilisés selon leur affectation et de façon efficace, que les rémunérations soient raisonnables, que la publicité soit véridique, sans équivoque et objective et que la comptabilité soit transparente. **Les contrôleurs ont rendu compte au Comité de direction et confirmé que le rapport n'a donné lieu à aucune réclamation.**

<sup>2)</sup> Les rapports annuel et d'activité 2008 de DCV sont publiés sur Internet à l'adresse [www.caritas.de](http://www.caritas.de).



Nous vous informerons volontiers sur les questions d'héritage et les fondations. Vous pouvez commander nos brochures par téléphone au : 0049 (761) 200-288



## Mise en page

Publication: Caritas Allemagne  
Département international  
Postfach 420  
D-79004 Freiburg  
Tel: ++49 (0)761 200-288  
Fax: ++49 (0)761 200-730  
E-Mail: [contact@caritas-international.de](mailto:contact@caritas-international.de)  
Internet: [www.caritas-international.de](http://www.caritas-international.de)  
Rédaction: Antigone Kiefner Textwerkstatt  
Linda Tenbohlen (responsable)  
Conception/réalisation: Andrea Osterhage, Freiburg  
Litho: Wehrle Medienproduktion  
Editeur: Poppen & Ortman, Freiburg  
Imprimé sur Recystar  
100 % papier recyclé

Compte donations n°202  
Bank für Sozialwirtschaft Karlsruhe  
Code 660 205 00  
ou <http://spende.caritas-international.de>



Le Département international de Caritas Allemagne apporte des secours d'urgence aux victimes de catastrophes dans le monde entier et soutient des projets sociaux en faveur des enfants, des personnes âgées et malades ou des handicapés. Caritas Allemagne apporte son aide à tous, quels que soient leur religion ou leur nationalité, et travaille en collaboration avec 160 organisations Caritas nationales dans le monde entier.

**[www.caritas-international.de](http://www.caritas-international.de)**